

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **118 (1992)**

Heft 1/2

PDF erstellt am: **27.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## La construction, une démarche culturelle?

Le domaine d'activités couvert par la SIA est vaste. Il englobe l'environnement dans son ensemble, tel que l'homme le façonne, tel qu'il pourrait le façonner mieux ou de manière nouvelle. Façonner signifie modifier. Et tous ceux qui modifient ou façonnent doivent prendre leurs responsabilités.

C'est pourquoi il faut exiger de tous les participants à la planification et à la construction d'un ouvrage plus de responsabilité et une meilleure prise en compte des conséquences de leurs actes. Il est cependant nécessaire que la responsabilité se fonde sur une référence. En ce qui concerne la construction, il est bien clair que cette référence est culturelle: la construction est un échange culturel. Avec ses priorités pour les années 90, la SIA s'efforce de traiter de nouveaux sujets, sans pour autant négliger ses domaines d'activités traditionnels.

La SIA veut se positionner en tant qu'organisatrice, en tant que "plate-forme" de discussions ouvertes, voire provocantes, sur les questions en suspens. Des participants qualifiés seront engagés, selon les su-

jets controversés, à définir leurs positions. Il s'agira moins de présenter des opinions neutres que de servir de moteur et de provocateur pour animer la suite des réflexions. Ainsi, la SIA apparaîtra vis-à-vis de l'extérieur comme une organisation prête à aborder et traiter des questions brûlantes découlant de controverses internes.

La SIA joue donc la carte de la consultation en créant cette "plate-forme" des controverses, qui fera apparaître des domaines nouveaux pouvant être utilisés par les membres pour leurs échanges.

Nous atteindrons ce but en:

- sensibilisant les membres et en créant une prise de conscience parmi eux;
- informant nos partenaires extérieurs et en nous présentant avec davantage de force;
- fournissant à nos membres les outils nécessaires à une bonne exécution des prestations.

C'est dans ce contexte que s'insère "plate-forme", "journal dans le journal". "Plate-forme" paraîtra durant toute l'année 1992, une fois par mois, et doit

donner les impulsions nécessaires aux controverses, par la présentation de thèmes importants.

Avec "plate-forme", la SIA met à disposition un lieu pour un engagement sociopolitique accru et offre à ses membres la possibilité de transmettre de nouveaux messages. Par la discussion, les membres doivent également se faire l'écho de ce message vers l'extérieur. Cela exige cependant une participation active en vue d'une qualité du travail (but), d'une qualité de l'engagement (moyen) et d'une qualité de l'association et de tous ses membres (résultat).

Que la construction fasse partie intégrante de la culture, voilà qui est évident. Mais la qualité de cette culture dépend de la façon dont tous les participants perçoivent et assument leurs responsabilités.

**Hans-H. Gasser**  
Dr. sc. techn.  
président

*Tous ceux qui modifient ou façonnent doivent prendre leurs responsabilités.*

## IMPRESSUM

"plate-forme" est une publication de la SIA qui paraît une fois par mois en 1992 dans "Ingénieurs et architectes suisses".

Le groupe de travail Unitas est responsable de la rédaction et de la réalisation (Sybille Frey-Wetzel, Hans Jörg Fuhr, Nicolas Joye, Daniel Kündig, Caspar Reinhart).

"plate-forme", secrétariat général de la SIA, case postale, Selnaustrasse 16, 8039 Zurich, Tél 01/ 283 15 15

## Soap Opera

(soap = savon)

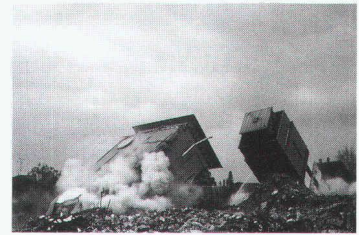
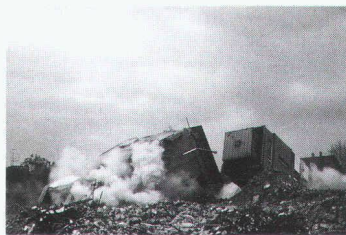
*Notion désignant des séries d'émissions de radio ou de télévision populaires en raison des valeurs idéalisées de société qu'elles transmettent, où tout finit toujours bien.*

*Traduction d'une citation d'Alphons Silbermann*

changera. Aucune crainte! On ne produit que ce qui est demandé, et on ne demande que ce qui est agréable.

Des techniques de sondage bien rôdées garantissent l'interaction constante des désirs du public et des buts des producteurs. La plus grande con-

Ce principe de consensus évite tous heurts et répond au besoin général d'harmonie. En outre, le problème si contraignant de la responsabilité individuelle tend à se dissoudre dans l'anonymat des sondages d'opinion et des débats publics.



*La plus grande concordance commune possible tend, par la prise en compte statistique des avis les plus divergents, plutôt vers zéro que l'infini.*

C'est une manière de satisfaire les aspirations individuelles du plus grand public possible tout en suscitant une appartenance collective.

Ce sentiment, vécu et partagé avec des millions d'autres spectateurs, porte à croire que malgré toutes les intrigues et les mauvaises fortunes rien ne

cordance commune possible tend, par la prise en compte statistique des avis les plus divergents, plutôt vers zéro que l'infini.

Cette somme nulle, dénuée de tout potentiel de provocation, a la particularité fâcheuse de supprimer implacablement toute velléité de changement.

Que la savonnette est douce!  
Prenons nos aises.

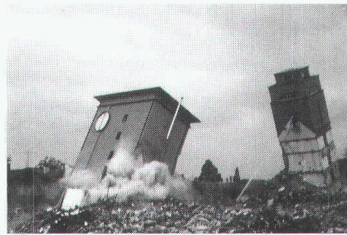
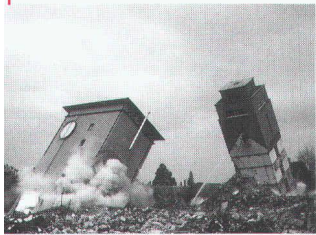
Le manque de créativité ainsi engendré sera très efficacement masqué par une nouvelle mise en scène des vieilles dentelles.

Enfin, la référence continue à l'opinion publique, tenue pour aussi immuable que la matière, tend à un abandon des responsabilités, au renoncement vo-

*La coupe de la médiocrité est pleine. Il n'y a plus de démesure.*

lontaire d'un apport jugé excessif et indésirable au bien public. Le faisable est défini, les possibilités sont connues. La dépense d'énergie est énorme pour observer cette conformité parfaitement gérée avec un peu de recul, et peut-être découvrir que l'impossible, mais imaginable, a toutefois un sens.

La coupe de la médiocrité est pleine. Il n'y a plus de démesure. L'architecture peut s'appuyer sur le plus large consensus, l'harmonie est assurée et le



danger d'un sursaut provocateur d'énergie créatrice est évité.

Au spectateur de télévision reste la même saveur insipide qu'au consommateur actuel d'architecture.

Est-il possible que tout ait été déjà dit? Ne peut-on encore redonner vie à l'existence?

Essayons donc encore une fois.

*Daniel Kündig et Daniel Bickel*

## Manifestations

16. – 17. janvier 1992  
Congrès d'Engelberg sur le thème: "L'industrie du bâtiment en Suisse — Un cas particulier dans le contexte européen?" Le congrès de la FIB complète celui du 20 novembre dernier sur "L'Europe et le planificateur". Outre les exposés sur l'état d'avancement du processus d'intégration européen, des groupes de travail développeront des idées et stratégies qui doivent nous permettre de mieux saisir nos chances dans l'espace européen.

**Pour tous renseignements:**  
SIA—Secrétariat général  
case postale, 8039 Zurich  
Tél. 01/ 283 15 15

**Mandats - Contrats - Responsabilités dans la construction**  
L'Association Valaisanne des Entrepreneurs, la SIA Valais, l'UTS Valais et l'Union Valaisanne des Architectes Indépendants vous invitent à participer à un séminaire consacré au thème des relations contractuelles entre maîtres d'ouvrage, architectes, ingénieurs, entreprises globales et intégrales. Ce séminaire aura lieu le vendredi 7 février 1992 au Théâtre du Crochetan de Monthey.

**Pour tous renseignements:**  
Secrétariat de l'Association Valaisanne des Entrepreneurs  
case postale 67, 1951 Sion  
Tél. 027/ 22 32 32

**Débats de la SWB sur la ville: grands ensembles — étude de projets**

La SWB (Schweizerischer Werkbund) va discuter le thème de la ville au cours d'une série de manifestations: en tout, six réunions permettront d'étudier des projets concrets de grands ensembles et leur intégration dans la ville. La première réunion aura lieu le samedi 18 janvier 1992, de 10h00 à 13h00, au Museum für Gestaltung (musée de la création), Ausstellungsstrasse 60 à Zurich. Le thème: "IBA Emscher Park; revitalisation des régions industrielles: du nouveau à l'est et à l'ouest — ou le calme avant la tempête?"

**Pour tous renseignements:**  
Schweizerischer Werkbund  
Limmatstrasse 118, 8005 Zurich  
Tél. 01/ 272 71 76

# La construction, une démarche culturelle?

*La médiocrité de  
notre environnement  
construit n'est-elle pas  
le reflet de la pauvreté  
culturelle des multiples  
pouvoirs qui s'affron-  
tent?*

## **Romain Reuther**

Étudiant en architecture

“La culture des bâtisseurs inclut aussi l'inutile, le geste prodigieux, l'unique, voire même la fête. Le vécu ne s'achète pas, ainsi qu'un cadeau. Il a un costume issu de la maison Armani et une maison de Botta. Mais quand commence la fête?”

## **Jean-Pierre Dresco**

Architecte de l'Etat de Vaud

“L'architecture fut de tous temps représentative du degré de civilisation des peuples. Pour la recherche historique, elle devient souvent une sorte de “thermomètre” de l'évolution culturelle dont elle représente parfois les dernières traces visibles. Cela étant, quelles seront les traces de notre époque? Seront-elles suffisamment éloquentes pour raconter nos cultures modernes? Je penche pour l'affirmative, à condition que l'architecture reste l'art de bâtir; cette évidence est d'autant plus importante à rappeler que l'affaiblissement de la conjoncture peut inciter les maîtres d'ouvrage à limiter leurs exigences au seul critère matériel, ce qui équivaldrait au point zéro d'un domaine essentiel de notre culture.”

## **Markus Imhoof**

Regisseur

“Was in Deutschland der Weltkrieg geleistet hat, haben in der Schweiz die Architekten spielend nachgeholt: Was dort unter

dem Druck des schnellen Wiederaufbaus geschah, leisteten sie hier unter dem Druck des schnellen Geldes und unserer demokratischen, von Architekten mitgeformten Baugesetze, deren heiligstes Credo die Unauffälligkeit und der Abstand zum Nachbarn sind. Demokratie ist in der Kultur ein Synonym für Mittelmässigkeit — für den Rest ist der schlechte Geschmack der Bauherren verantwortlich.”

## **Benedikt Loderer**

Chefredaktor “Hochparterre”

“Bauen und Kultur? In der Frage schon steckt der Wurm. Bauen ist Kultur. Die Kultur der Migros zum Beispiel beweist sich nicht in den Klubhauskonzerten, sondern in ihren Bauten. Die Kultur der Versicherungen zeigt sich nicht in den Stipendien und Druckbeiträgen, sondern in ihren Bauten. Die Kultur der Banken liegt nicht in den Bildersammlungen, sondern in ihren Bauten. Prokurist Meiers Hüsli entspricht genau seinem kulturellen Niveau. Mein altes Lied einmal mehr: gute Architektur braucht gute Bauherren.”

## **Jacques Martin**

Conseiller d'Etat (VD)

“La culture, selon la définition, c'est l'ensemble des connaissances acquises qui permettent d'élargir le goût et le sens critique. Mais évoquer le seul acquis n'est-ce pas occulter l'élément inné, voire même atavique, inhérent à la culture? Herriot, lui, pensait que la culture était ce qui restait lorsque

l'on avait tout oublié.

En ce qui me concerne, j'estime que l'acte de bâtir et la culture sont indissociables car la connaissance et le sens critique sont indispensables au créateur. Ne doit-il pas pouvoir dépasser l'antagonisme qui l'habite, tiraillé qu'il est entre le vertige de la modernité et le désir du vernaculaire!”

## **Leonhard Fünfschilling**

Geschäftsführer des Schweizerischen Werkbundes

“Baukultur? Das erfordert Schulung, Urteilsvermögen, Ideen, Kompetenz. Damit sich all das bemerkbar machen und im Sinne von mehr Baukultur wirksam werden kann, ist letztlich ein kulturelles Klima nötig, das die öffentliche Verhandlung funktionaler und ästhetischer Aspekte des Bauens nicht nur zulässt, sondern fordert.”

## **Christina Zollinger-Guler**

Präsidentin Allgemeine Bauernossenschaft Zürich (ABZ)

“Bauen als schöpferischer Akt spiegelt die Einstellung, Wertschätzung und Liebe der Erbauer zu ihren Mitmenschen. Mehrheitlich wird dieses Spiegelbild erst der nächsten Generation vorgehalten. Wir geben mit einem Bau auch unserer Lebenskultur Ausdruck und verbinden damit die Hoffnung, unseren Mitmenschen zu ermöglichen, ihr eigenes Kulturverständnis zu entwickeln und zu leben.”

### **Patrick Devanthery**

Architecte

“Bâtir? «(...) c'est ce qui reste quand on a tout oublié», ça nous rappelle quelque chose?”

### **Rudolf Schilling**

Rektor Schule und Museum für Gestaltung, Zürich

“Was hat Bauen mit Kultur zu tun? Eine kurios gestellte Frage. Die richtige Antwort muss lauten: Alles! Bauen ist Kulturarbeit, von A bis Z. Sogar Nicht-Bauen, nämlich der Entschluss, auf einen Bau zu verzichten, kann eine Kulturtat sein. Die wichtigere und schwieriger zu beantwortende Frage wäre die nach guter oder schlechter Baukultur. Eine schlechte ist die Kubikmeter produzierende, die nicht weiss, was sie tut. Eine gute oder hohe gestaltet bewusst Welt, nämlich Landschaft, Leben, Umfeld, Beziehung.”

### **Patrick Mestelan**

Professeur, EPF Lausanne

“La médiocrité de notre environnement construit n'est-elle pas le reflet de la pauvreté culturelle des multiples pouvoirs qui s'affrontent? De leur incohérence n'émerge-t-il pas une absence de sérénité pour orienter toutes décisions relatives à la structure du territoire? Ce désarroi est la cible de nombreux systèmes hégémoniques de production du cadre bâti qui prétendent résoudre les problèmes de la cité, alors qu'ils contribuent cyniquement à la destruction de la cohésion sociale tout en vidant l'acte de bâtir de

sa substance culturelle.

Bâtir est un phénomène culturel pour autant que la critique s'exerce sur les processus de production quant à leur finalité politique et sociale.

Il se révèle en tant qu'apport culturel, non seulement par le regard qu'il est appelé à porter sur l'histoire du développement de la cité, mais encore par la pertinence et l'intelligence de la pensée qui l'anime afin de s'ouvrir sur un devenir désiré. L'espace bâti édifié selon cette double autorité, s'étoile dans une poétique où les multiples aspirations de l'homme trouvent leur résonance, et se recentre dans la raison d'habiter en communauté.”

### **Peter Knoblauch**

Vizepräsident SA C. Zschokke

“Bauen ist eine der Ausdrucksformen des gesellschaftlichen kulturellen Niveaus einer Zeitepoche, weil Bauen die Bedürfnisse, die Ambitionen und die Möglichkeiten der Gesellschaft, sowie das technologische und gestalterische Können der Ingenieure und der Architekten beinhaltet und zur Darstellung bringt.”

### **Ursula Koch**

Stadträtin Zürich

“Städtebau und Architektur sind die offensichtlichen und langlebigen Zeugnisse der Werthaltung und der moralischen Gesinnung der Bauwilligen, der gestalterischen, seelischen und geistigen Qualitäten der Archi-

tekte und der charakterlichen Stärke und des Verantwortungsbewusstseins der Behörden. Bauten sind materialisierter Ausdruck und über Jahrzehnte bis Jahrhunderte lesbare Manifestation des kulturellen Zustandes einer Gesellschaft.”

### **Jacques Gubler**

Professeur, EPF Lausanne

“Depuis dix ans, la qualité de l'architecture publique domine de haut l'architecture privée. L'espoir se trouve dans l'architecture publique.”

### **Werner Seligmann**

Professor, ETH Zürich

“Ist Bauen Kultur? Selbstverständlich. Es ist jedoch vielmehr die Frage zu stellen, was wir unter Bauen als was wir unter Kultur verstehen. Durch Bauen hinterlassen wir Zeichen der sinnlichen und geistigen Werte unserer Zeit. Geschichte ist schliesslich das grösste Filter durch das die Bedeutung unseres Schaffens, unseres Gedankengutes und unserer kreativen Kräfte gemessen wird. Wir haben es in der Hand, ob wir geistig und moralisch verarmt oder reich die Geschichte betreten.”

### **Françoise Jaunin**

Critique d'art

“Comment en douter: l'architecture n'est-elle pas, par excellence, le lieu d'expression où le collectif et l'individuel se rencontrent le plus étroitement et le plus nécessairement? Trop sou-

vent il est vrai, la médiocrité du tout-venant architectural, qui se contente de conjuguer lois de résistance des matériaux, règlements de construction et plans financiers, donne aux sceptiques tous les arguments pour répondre non. Mais la vraie architecture, celle qui imbrique l'ambition collective et la réflexion personnelle, la nécessité sociale et la vision d'un inventeur d'espaces à vivre, l'esprit d'une époque avec cette dimension supplémentaire qui lui permet de la transcender, pose les fondements même d'une culture. Des pyramides et des cathédrales jusqu'à le Corbusier, Tadao Ando ou Botta, l'architecte est bâtisseur de culture”

### **Branco Weiss**

Unternehmer

“Die sichtbarsten Zeichen des jeweiligen Zeitalters sind seine Bauten. Darin äussern sich alle vorhandenen und nichtvorhandenen Wertvorstellungen der Erbauer.”

*Herriot, lui, pensait que la culture était ce qui restait lorsque l'on avait tout oublié.*